

NOTRE DOSSIER
Jean-Baptiste Hould
Premier maire
de Sainte-Angèle-de-Laval

Mémoire d'ici...

Revue informatisée de Patrimoine Bécancour



Février 2020
Numéro 9

Dépôt légal 1er trimestre 2020
Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal 3e trimestre 2019
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 978-2-9818487-0-3
© Patrimoine Bécancour



En primeur

5

Dossier
Jean-Baptiste Hould
L'homme public



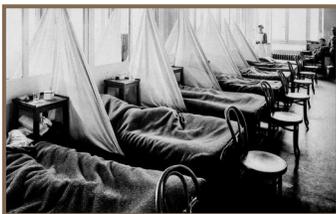
13

Généalogie
Gabriel Rouleau dit Sanssoucy
Généathek



20

Histoire
À la mémoire des disparus d'ici



Chroniques

23

La paléographie



24

Les archives
de Patrimoine Bécancour



25

La bibliothèque et le centre de
documentation



Activités

19

Les conférences de
Patrimoine
Bécancour



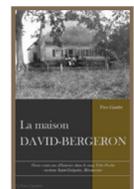
26

Le Carrefour d'en-
traide en généalogie
et en histoire



28

La Collection
patrimoniale



Le mot du président



C'est avec plaisir et au nom des membres du conseil d'administration de Patrimoine Bécancour que je vous présente ce neuvième numéro de notre revue *Mémoire d'ici*.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont mis temps, talents et énergies pour sa réalisation. Un numéro de grande qualité dont tous peuvent être très fiers.

À vous lecteurs et lectrices, merci de votre encouragement. N'hésitez surtout pas à faire connaître, à partager et à diffuser ce numéro, ou les précédents disponibles sur le site internet de Patrimoine Bécancour à <http://patrimoinebecancour.com>.

Je pense sincèrement que notre revue *Mémoire d'ici* est un bon véhicule pour faire connaître et apprécier l'histoire ainsi que le riche patrimoine de la ville de Bécancour.

Je vous souhaite une excellente lecture ! 

Raymond Cormier, président

Bonne année 2020!

À tous les passionnés
d'histoire et de patrimoine.

Mémoire d'ici

Mémoire d'ici est la revue informatisée de Patrimoine Bécancour. Les membres sont invités à soumettre des textes au comité de rédaction. Celui-ci se réserve le droit de les publier ou non et/ou de les adapter. Les textes retenus sont sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. Toute reproduction et adaptation des articles ou de partie d'articles, parues dans *Mémoire d'ici*, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditrice de cette revue.

Comité de rédaction

Éditrice : Nathalie Martin

Correcteurs, correctrices : **GINETTE MARINEAU**,
CAROLE FOURNIER GAUTHIER, Jacques Blondin

Conception graphique et mise en page :
Yves Gaudet

Nos coordonnées

Patrimoine Bécancour

14135, boul. Bécancour, bureau 101
Bécancour (Québec) G9H 2K8
Téléphone: (819) 603-0111

Courriel: patrimoinebecancour@gmail.com

Site web: www.patrimoinebecancour.com

Photos de la page couverture

(de gauche à droite).

- Pont des Raymond: route de la Seine, secteur Précieux-Sang.
- Contrat de donation de terre de 1880, secteur de Saint-Grégoire.
- Maison Damase-St-Arnaud: 2560, avenue Nicolas-Perrot, secteur Bécancour.
- Croix de chemin: 14250, chemin Héon, secteur Saint-Grégoire.



Les premiers maires de Ville de Bécancour

Un texte de Kathleen Juneau Roy GFA (19)



Patrimoine Bécancour s'est doté, l'automne dernier, d'un nouveau comité dont le but est de redécouvrir notre ville par la connaissance de nos concitoyens d'autrefois. Ces recherches en histoire, en généalogie, en paléographie et autres, mettent à profit toutes les ressources disponibles à notre Carrefour d'*entraide* en généalogie et histoire.

Nous avons choisi comme dossier initial celui des premiers maires de nos différents secteurs. Peu ou mal connus, nous voulons faire sortir de l'ombre ces citoyens qui ont façonné l'émergence de nos communautés en commençant par Jean-Baptiste Hould, maire de Sainte-Angèle-de-Laval de 1872 à 1878. Suivra bien sûr le premier maire de Gentilly, de Sainte-Gertrude, de Précieux-Sang, de Saint-Grégoire et de Bécancour. Et ensuite me direz-vous ? Pourquoi ne pas poursuivre avec l'histoire de nos sages-femmes, de nos forgerons ou de nos boulangers ?

Nous avons mille projets pour la suite des choses. Joignez-vous à nous si le cœur vous en dit ! À l'aide d'actes originaux, de photos, de plans, etc., notre groupe de bénévoles aux multiples talents s'active à la recherche, mais aussi à l'écriture, à la correction, à la mise en page, etc.. Chacun y allant de ses goûts et de ses aptitudes pour élaborer un document qui, nous le croyons, saura vous surprendre et vous intéresser. Je vous présente cette belle équipe :

Coordination de la recherche

Pierre Harnois

Édition

Patrimoine Bécancour

Recherchistes

*Pierre Harnois, Raymond Cormier
Jean-Pierre Rouleau, Kathleen Juneau Roy*

Mise en page

Carole Gauthier-Fournier, Nicole Cossette

Texte

*Pierre Harnois
Raymond Cormier
Jean-Pierre Rouleau*

Correction d'épreuves

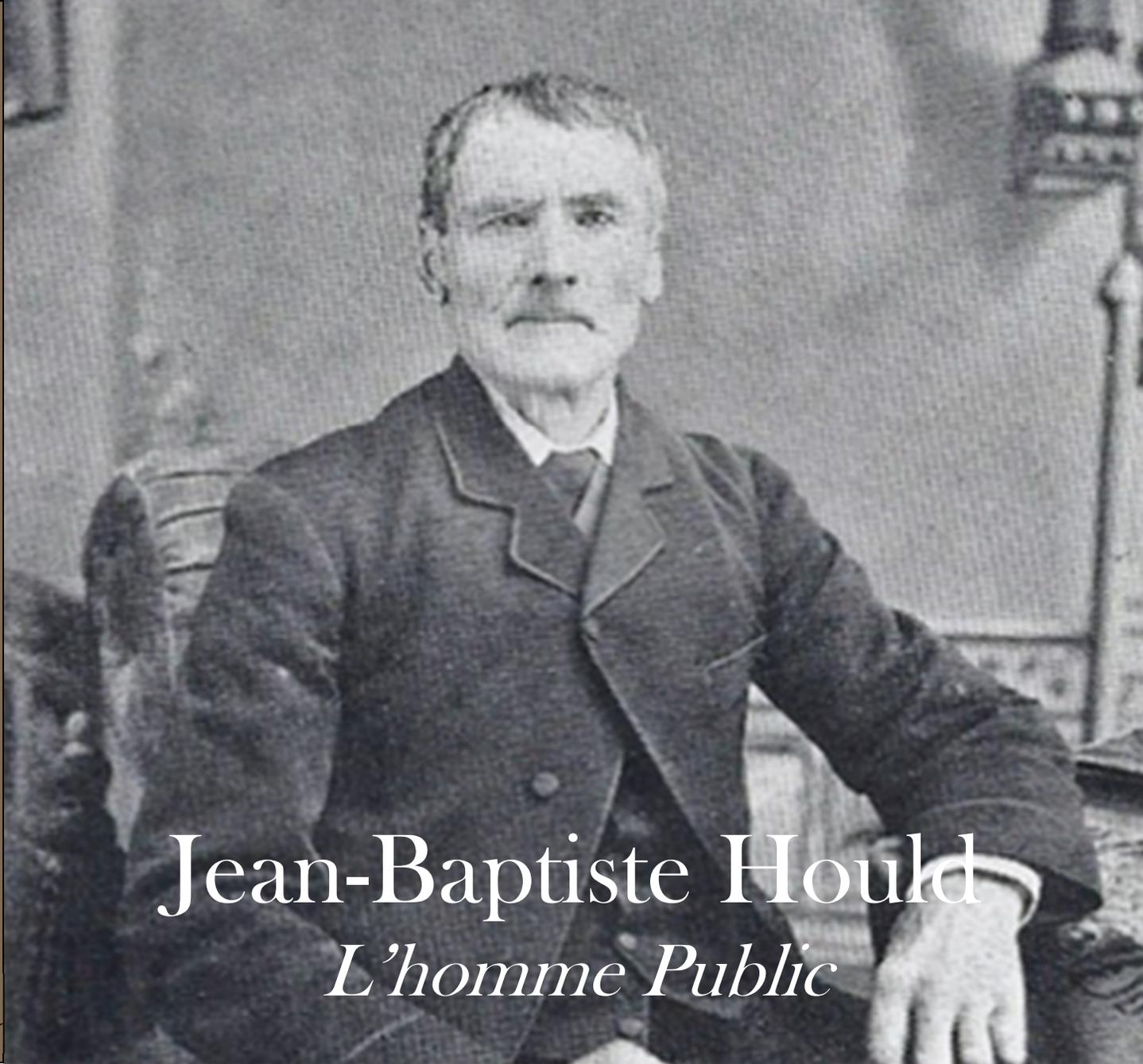
Jacques Grondin, Ginette Marineau

Coordination du projet

Kathleen Juneau Roy

Le résultat de notre travail sur le maire Jean-Baptiste Hould, long de 97 pages, peut être consulté sur le logiciel de recherche *Généathek* du Carrefour d'*entraide* en généalogie et en histoire. Une publication regroupant tous nos premiers maires devrait également voir le jour éventuellement. Nous avons le plaisir de vous présenter ici un aperçu de notre document et espérons que vous apprécierez la lecture de cette histoire bien de chez nous. 





Jean-Baptiste Hould

L'homme Public

5

Un texte de Pierre Harnois (297)



Jean-Baptiste HOULD fut le premier maire de Sainte-Angèle de Laval de 1872 à 1878. Pourtant, lorsqu'on lit son histoire, rien ne le disposait vraiment à occuper cette fonction. En effet, dès 1867 il s'opposa à la création de cette paroisse !

Petit retour en arrière, en 1867, un groupe de citoyens de l'Isle de Bécancour commencèrent des démarches pour avoir leur propre

église. L'isle de Bécancour est ceinturée par le fleuve au nord et à l'ouest, la rivière Bécancour, la rivière Judith et le lac Saint-Paul au sud et la rivière Godefroy à l'ouest. Cette portion de territoire faisait partie de la Seigneurie de Bécancour et a été habitée, d'abord le long du fleuve, (dit le rang de la Grand'Rivière) dès le début de cette Seigneurie.

En effet, les premiers lieux de culte de cette Seigneurie sont d'abord des chapelles pour les Abénakis et les premiers colons établis le long de la rivière Bécancour. La première paroisse de Bécancour (1722) regroupait plusieurs Seigneuries : Gentilly, Cournoyer, Dutord, Bécancour, Godefroy et les premières églises furent presque toutes érigées au centre de ce territoire dans la Seigneurie Dutord (actuel secteur de Bécancour).

Au fil des ans, de nouvelles paroisses se détachèrent du noyau original : Gentilly en 1784, Saint-Grégoire en 1804 et Sainte-Gertrude en 1854. Si les gens du rang de la Grand'Rivière ont tardé à s'émanciper eux aussi de la « maison-mère » c'est que la communication avec Trois-Rivières n'était pas un problème sérieux. Plutôt que de se rendre à Bécancour ou à Saint-Grégoire pour la messe, on traversait en canot ou en bateau-passeur l'été et sur le pont de glace en hiver. Mais, au printemps lors de la crue, les gens étaient beaucoup plus isolés. Cependant, l'arrivée du train en 1859 et la traverse régulière à compter de 1853 contribuèrent à une croissance accélérée des activités et fit ressurgir l'idée de créer une paroisse autonome. Un groupe de citoyens commencèrent les démarches nécessaires.

Dans un premier temps, le curé de Bécancour, Stanislas MALO, collabora avec les gens de l'Isle en leur proposant la construction d'une église pour mieux les desservir. Mais pour lui, il s'agissait plus d'une desserte de Bécancour et non la fondation d'une nouvelle paroisse. Pour sa part, l'évêque du diocèse de Trois-Rivières, Mgr. François LAFLÈCHE voyait plutôt d'un bon œil la fondation de cette nouvelle paroisse qui s'ajouterait à son diocèse. À l'époque, le diocèse de Trois-Rivières couvrait toutes les

paroisses de sa rive sud jusqu'à la fondation du diocèse de Nicolet en 1885. Fondation dont le curé MALO fut un des plus ardents défenseurs...nous y reviendrons !

La fondation d'une nouvelle paroisse, qui s'appellerait Sainte-Angèle selon le désir de Mgr, n'était pas que théorique, il fallait déterminer un territoire à soustraire de Bécancour et accepter les impacts financiers pour les paroissiens de payer une nouvelle église et un nouveau presbytère. Outre l'opposition de la paroisse de Bécancour qui perdait ainsi des paroissiens et leur dime, l'unanimité était loin d'être faite parmi les résidents de l'Isle.

L'opposition à la fondation d'une nouvelle paroisse

À l'époque, la façon d'établir une nouvelle paroisse était d'abord de regrouper un certain nombre de personnes qui après quelques rencontres citoyennes formaient un groupe de syndics pour mener à bien le projet. Une des premières étapes consistait à demander à l'évêque du diocèse concerné la fondation d'une nouvelle paroisse religieuse. Celle-ci précédant la demande d'érection d'une municipalité au gouvernement de la province. Les syndics rencontrèrent l'évêque de Trois-Rivières le 17 octobre 1867. Comme nous le disions plus haut, l'évêque de Trois-Rivières acquiesça vite à la demande de ce groupe de citoyens puisqu'il se rendit le jour même de la rencontre sur le terrain de Jean-Baptiste Levasseur pour y planter une croix indiquant le lieu de construction d'une future église.

Les syndics continuèrent leur travail durant l'hiver notamment pour délimiter les bornes de la future paroisse. Le 28 mai 1868, Mgr.

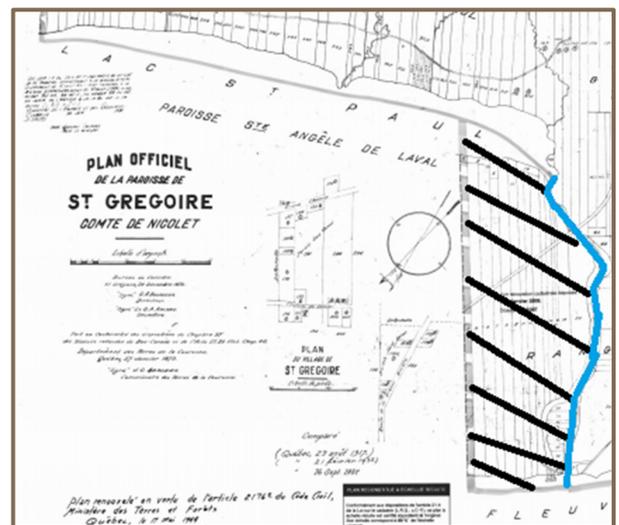
LAFLECHE vint à Saint-Angèle présider une assemblée publique dans le but de vérifier les titres des signataires des requêtes pour la formation de la paroisse. À cette occasion, l'avocat Jean-Baptiste Ludger HOULD, fils aîné de Jean-Baptiste tenta de présenter une requête d'opposition au projet signée entre autres par messieurs Moïse LEMARIER, David DUREAU et Jean-Baptiste HOULD. Mgr LAFLECHE refusa de l'entendre, la requête étant selon lui non fondée en raison et non appuyée par la majorité des francs tenanciers de la future paroisse. Essentiellement les motifs des opposants étaient basés sur leur éloignement de la future église et les coûts engendrés pour sa construction et celle du presbytère. À l'époque, le temple catholique était considéré comme la maison de Dieu et en conséquence, c'était à l'autorité ecclésiastique seule qu'appartenait le droit d'ériger des paroisses. L'érection canonique eut donc lieu le 19 septembre 1868, point à la ligne.

Soutenus par le curé MALO de Bécancour, les opposants se tournèrent alors vers Québec pour empêcher l'érection civile. Ils engagèrent une des meilleures firmes d'avocats de Québec Casseault, Langlois et Angers pour les représenter. Plusieurs procédures furent engagées, mais qui, finalement, ne firent que retarder l'érection civile de la municipalité d'environ deux ans. Le curé de Bécancour perdit donc une partie de ses ouailles (1 005 personnes en 1870). Avait-il encore cet événement en mémoire lorsque quelques années plus tard, il fut un des leaders avec le curé Marquis de Saint-Célestin pour demander la formation d'un nouveau diocèse sur la rive sud et son détachement de celui de Trois-Rivières, malgré l'opposition de son évêque, François LAFLECHE? Quoi qu'il en soit, après plus de 10 ans de débats, pétitions et

voyages à Rome, le diocèse de Nicolet fut finalement créé en 1885 en se détachant de celui de Trois-Rivières qui perdait environ la moitié de ses paroisses.

Le découpage du nouveau territoire

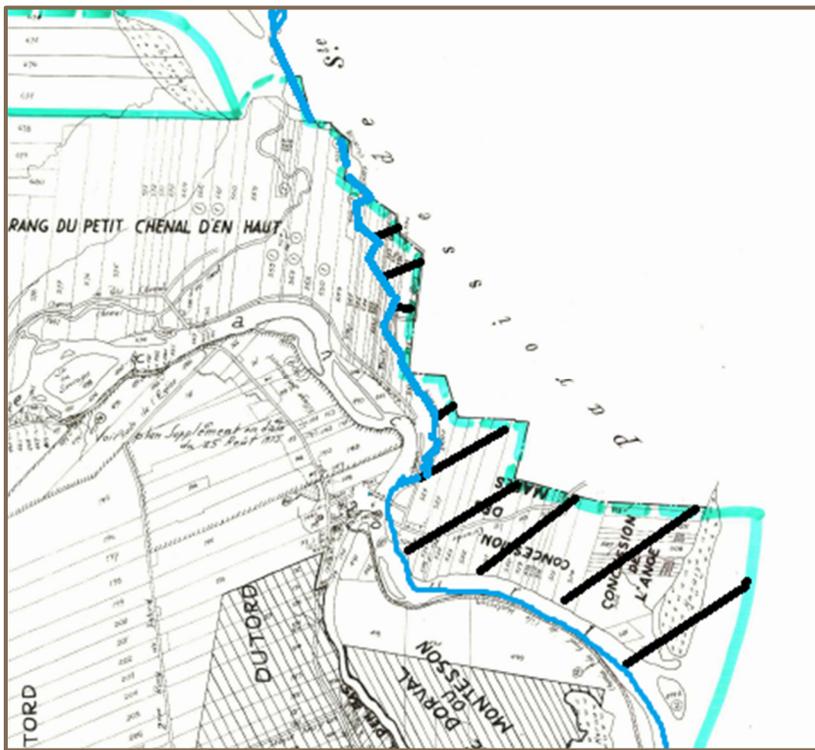
Au départ, le territoire devait être l'Isle de Bécancour. C'est-à-dire le territoire compris entre le fleuve au nord, la rivière Godefroy à l'ouest, le lac Saint-Paul et les rivières Judith et Bécancour au sud et de nouveau par le fleuve à l'est. Mais la paroisse de Saint-Grégoire et ses paroissiens demeurant près de la rivière Godefroy ainsi que ceux plus près de Bécancour (concession des Mares ou Laroque) ne l'entendaient pas de cette façon et plusieurs s'opposèrent d'abord à la formation de la nouvelle paroisse, puis voyant l'inévitable pouvoir de la majorité, contestèrent la ligne de partage initiale avec un certain succès.



À l'ouest, la paroisse de Saint-Grégoire ne céda aucun territoire en gardant une douzaine de lots à l'est de la rivière Godefroy (ci-dessus en bleue sur le cadastre). Cette partie de territoire fut cependant rétrocédée à la

paroisse de Sainte-Angèle en 1880. Il semble bien que la difficulté pour les propriétaires de ces lots de traverser la rivière Godefroy pour aller à l'église de Saint-Grégoire (les ponts sur cette rivière ne résistaient pas longtemps aux débâcles successives de la rivière Godefroy) a facilité ce transfert.

Vers Bécancour, le territoire ne correspondait pas exactement aux limites des eaux des rivières Judith et Bécancour.



Partie rayée : territoire de Bécancour à l'ouest de la rivière Judith et de la rivière Bécancour (en bleue)

La soumission des opposants

À part les derniers récalcitrants qui refusaient de payer leur part des frais encourus pour la construction de l'église et du presbytère, l'opposition à l'érection de la paroisse s'estompée graduellement après le décret d'érection civile signé par le lieutenant-gouverneur Narcisse BELLEAU en

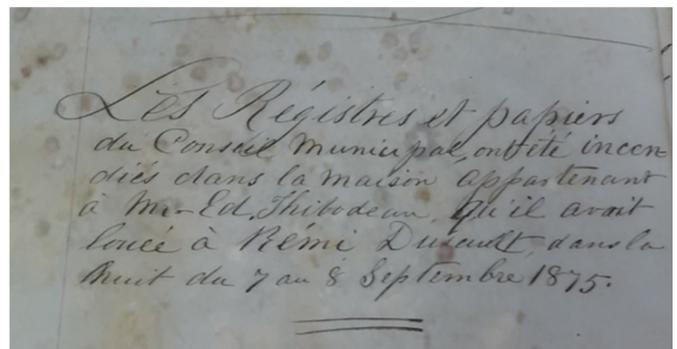
septembre 1870. Quant aux « mauvais payeurs », ils furent obligés d'obtempérer lorsqu'ils furent mis en demeure par la Fabrique en février 1873 de payer en vertu de l'application du chapitre 521.19 du Code civil Victoria.

Le Journal de Trois-Rivières du 20 mars 1873 (par ailleurs journal très proche de Mgr. Laflèche) s'empresse de répandre la bonne nouvelle : « Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que les difficultés qu'avaient

originé [sic] à Sainte-Angèle de Laval au sujet de la construction de l'église de cette paroisse, viennent de se terminer. Dimanche dernier tous les habitants de cette paroisse se sont réunis en assemblée générale et ils ont cessé à l'unanimité de faire cesser tous les malentendus qui avaient existé entre eux, de travailler en commun comme des frères à terminer le temple...etc.

En plus des incontestables et inéluctables décrets ecclésiastiques et civils, deux événements contribuèrent égale-

ment à éteindre définitivement l'opposition.



Le premier est le miracle du premier juin 1872. Lors d'une messe dite par l'évêque, une jeune fille crut reconnaître l'image du Christ gravée dans une pierre du mur de l'église. Son extase ou sa vision fut, semble-t-il, partagée par plusieurs paroissiens et plus d'un virent là un miracle ou un présage à une réunification paroissiale.

Le deuxième est lié au départ du premier curé, Alexandre Bouchard, plus ou moins apprécié des opposants et son remplacement par David Ovide Sicard de Carufel en octobre 1873 qui fut semble-t-il bien accueilli par ces derniers.

Un autre signe de réconciliation paroissiale est certes l'élection à titre de conseiller municipal de Jean-Baptiste HOULD qui avait bien tourné la page de son opposition. Il fut même élu maire dès son élection en 1872. À l'époque, les conseillers étaient élus en assemblée publique des francs tenanciers puis, entre eux, s'élevaient un maire.

M. J. B. Hould a été nommé Maire de la paroisse de Ste. Angèle, à la dernière session du conseil de cette localité.

*Le Journal des Trois-Rivières
(7 mars 1872) : 3, col2.*

Ce Jean-Baptiste HOULD était certes un des honorables cultivateurs de la nouvelle paroisse, propriétaire de plus de 215 arpents de terre dans le rang de la Grand'Rivière, site de l'actuel Centre L'Autre Coté de l'Ombre. Au recensement de 1871, il possédait deux maisons, 7 bâtiments de ferme, 3 chevaux, 19 bovins,

27 moutons, 8 voitures d'hiver et d'été, 10 charrettes, bref il était « bien établi ».

Malheureusement, on ne sait pas grand-chose sur les premières années de sa mairie puisque les premiers registres de la paroisse furent détruits dans un incendie tel que mentionné dans la première page de l'assemblée du mois d'octobre 1875.

Nos informations sur la mairie de Jean-Baptiste HOULD couvrent donc seulement trois années puisqu'il démissionna en 1878. Ces trois années nous démontrent que la belle unanimité de la population n'était peut-être qu'apparente. En effet, un nouveau sujet de discorde apparut lorsque la municipalité de Bécancour obtint l'appui du conseil de comté pour la construction d'une nouvelle route entre Bécancour et Sainte-Angele pour remplacer la route des Mares.

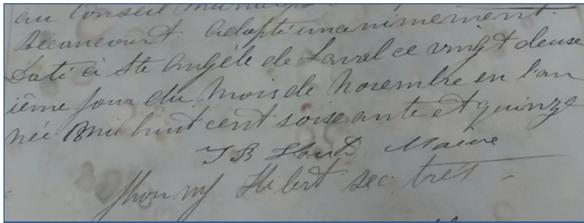
Le hic dans cette histoire est que la nouvelle paroisse de Sainte-Angele doit en payer la grande partie, car elle est sur son territoire. Cette nouvelle route, bien sûr, était beaucoup plus avantageuse pour les gens de Bécancour, Gentilly, Sainte-Geztrude et les autres paroisses d'arrière ligne qui voulaient se rendre à Trois-Rivières ou utiliser la gare de train de Sainte-Angele que le contraire.

L'extrait de résolution du 14 novembre 1875 adoptée à l'unanimité en dit un peu plus :

« ...que le conseil s'oppose au changement de chemin demandé par le Conseil de Bécancourt et que si ledit conseil de Bécancourt persiste à demander ledit changement de chemin le



conseil de Ste Angèle de Laval se défendra par tous les moyens fournis par la loi; et que copie de la présente résolution...etc. » [sic]



Mais Sainte-Angèle eu beau se défendre, le conseil de comté exigea la nouvelle route et obtint gain de cause. Il faut dire que l'ancienne route des Mares n'était pas très praticable une bonne partie de l'année, car bâtie au même niveau que le terrain environnant presque marécageux et sans égouttement.



Carte Bouchette 1831

Une nouvelle route devait donc être construite en grande partie aux frais de la paroisse de Sainte-Angèle puisqu'elle passait

sur son territoire. Dès lors des citoyens indiquèrent qu'ils n'avaient pas à payer pour cette route qui ne les concernait pas. Par exemple, les habitants du rang du Petit Bois, les premiers opposants, avaient déjà une autre route pour se rendre à Sainte-Angèle ou à Bécancour.

La grogne se fit sentir lors des élections municipales de février 1877 alors que les candidats Norbert DOUCET et Joseph LEVASSEUR furent défaits par Jean-Baptiste HOULD et Eusèbe DESSERT. Mais le conseil restait extrêmement divisé. Le 5 mars 1877, trois conseillers votèrent pour que les gens du Petit Bois soient exclus de la répartition et trois votèrent contre. Le maire Jean-Baptiste HOULD vota contre la résolution qui fut alors

battue. Les opposants revinrent à la charge le 7 mai 1877 alors que le maire HOULD et le conseiller Alex LEVASSEUR étaient absents. La résolution des opposants fut adoptée à trois contre deux : les gens du Petit Bois n'auraient pas à payer.

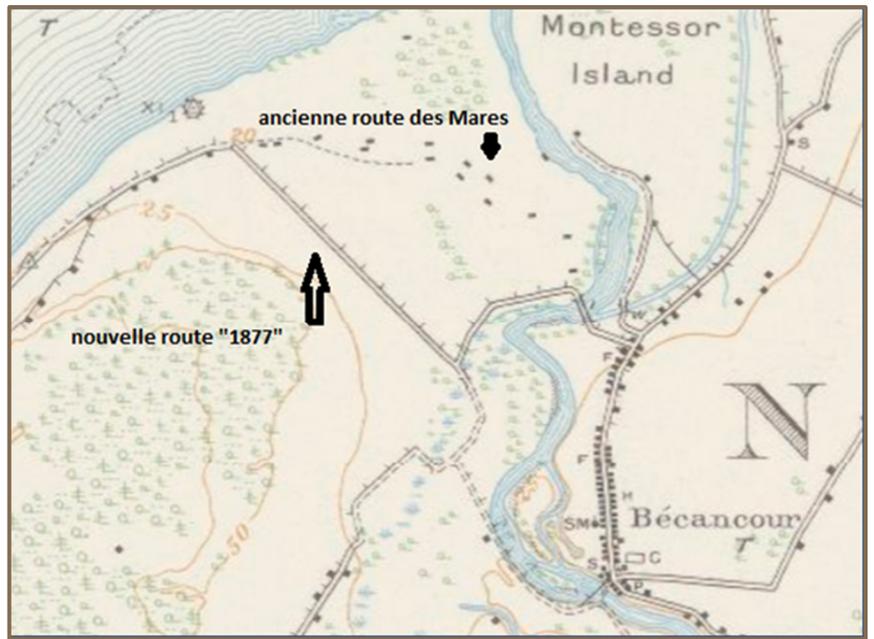
Le 21 mai 1877, nouvelle rencontre du conseil et dépôt d'une résolution pour faire déclarer nulle et non avenue la résolution du 7 mai précédent. Le conseiller LEVASSEUR étant encore absent, 3 conseillers votèrent contre et 2 conseillers pour. Cependant le maire HOULD vota également pour à titre de conseiller et une

deuxième fois pour à titre de maire ! Le partage des coûts serait donc uniforme et applicable à tous les citoyens.

Le 18 juillet, un groupe de citoyens du rang du Petit Bois présenta au conseil une requête pour être exempté du partage. Nouvelle résolution pour rejeter cette requête : pour : Jean-Baptiste HOULD conseiller, Alex LEVASSEUR, Eusèbe DESSERT, contre : François LA-COURSE, Hilaire BELLEFEUILLE et Antoine LEMARIER. À trois contre trois, le maire Jean-Baptiste HOULD utilisa son droit de vote de conseiller et la requête fut définitivement rejetée.

Lors de la même rencontre, le conseil acheta les terrains requis pour la nouvelle route, statua sur le partage des tâches (chaque citoyen devait donner une journée ou deux d'ouvrage de 10 heures selon qu'il résidait ou non le long de la nouvelle route) en plus de prévoir les montants à répartir selon l'évaluation foncière de chacun. Finalement, on autorisa l'achat d'un terrain de 29 pieds de large au coût de 200 \$ et annonça le début des travaux de la route qui fut construite avant la fin de l'année 1877.

Sur cette carte de 1923, cette route est encore fonctionnelle et on voit encore en pointillé l'ancienne "trail" de la route initiale.

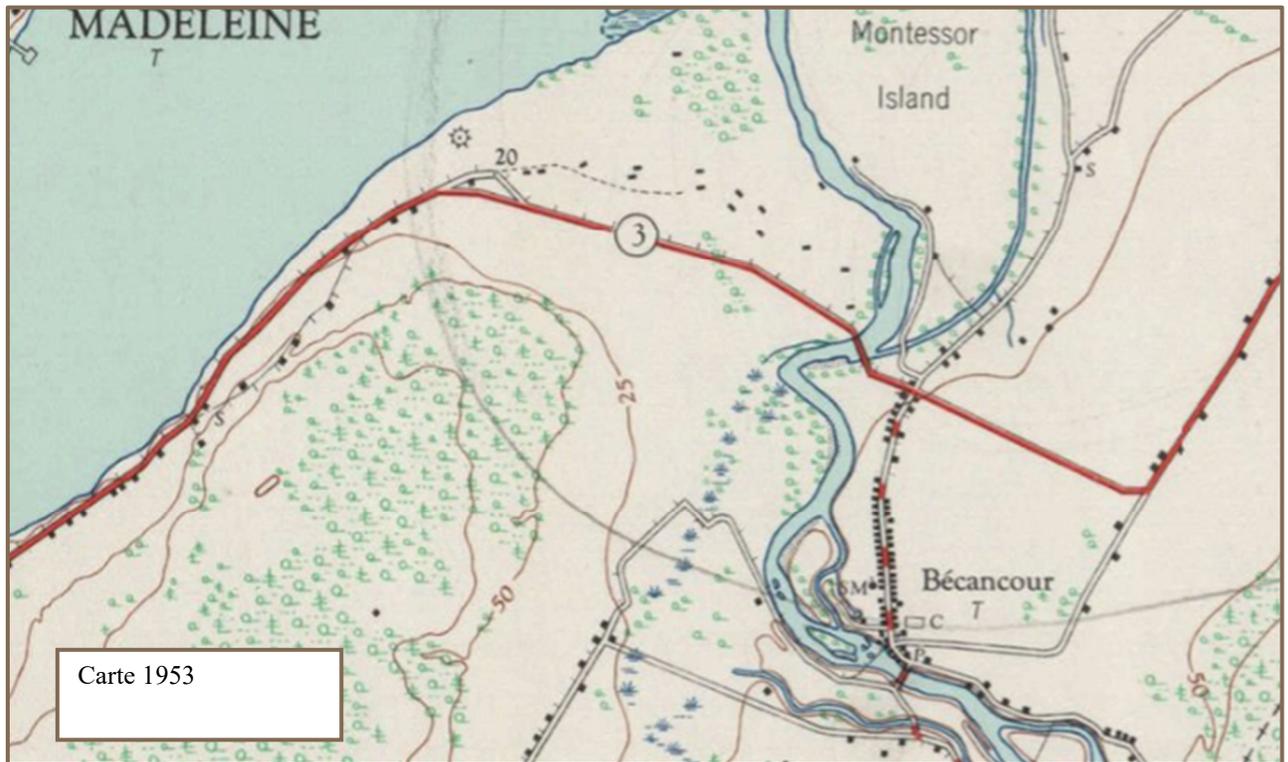


Il semble bien que le conseil suite à ces rencontres surement houleuses décidât de prendre quelques vacances puisqu'il ne siégea pas durant les 4 mois de septembre à janvier ! Quoi qu'il en soit, de nouvelles élections de conseillers eurent lieu le 14 janvier 1878. À chaque deux ans, la moitié des six conseillers étaient en élections. Encore là il y eut des opposants aux trois postes en élection et les nouveaux élus furent Moïse CORMIER, Francis RICHARD et Joseph PROVENCHER. À la rencontre suivante du 14 février 1878, Moïse CORMIER fut élu maire, il semble bien qu'il était le « dauphin » de Jean-Baptiste HOULD puisque ce dernier avait proposé sa candidature à titre de conseiller. À la même séance, le conseiller Jean-Baptiste HOULD annonça sa démission comme conseiller deux ans avant la fin de son terme. Fait cocasse, le conseil adopta une résolution pour refuser la démission. Monsieur HOULD revint à la charge le mois suivant en invoquant les articles 209 et 210 de la Loi invoquant son

grand âge comme raison valable. Il venait d'avoir 60 ans !

Pour la petite histoire, la route de 1877 resta en fonction jusqu'en 1945 lorsque le Ministère

Depuis sa retraite on entend peu parler de Jean-Baptiste, sauf le 9 septembre 1893 alors qu'il est nommé membre de la Commission de la paix du comté de Nicolet pour représenter Sainte-Angèle en compagnie de



de la Voirie refit une toute nouvelle route rehaussée et pavée, la route no 3, maintenant le boulevard Bécancour.

L'année 1878 marqua donc la fin de l'implication politique de Jean-Baptiste HOULD, mais il continua sûrement d'être un paroissien « en vue », car la même année, lui et son fils, avocat, Jean-Baptiste Ludger eurent l'honneur d'être nommé parmi les parrains des nouvelles cloches de l'église. Quelques années plus tard, en 1884, les deux financèrent également en partie le nouveau chemin de croix de l'église.

Charles BOURGEOIS, capitaine, Norbert DOUCET agriculteur, Hilaire BELLEFEUILLE, rentier et Joseph BOURGEOIS marchand.

Il décédera le 27 mars 1905 à l'âge de 87 ans et sera inhumé le 30 mars dans la paroisse où il fut maire, cultivateur et père d'une nombreuse descendance. Les personnes qui signent le registre sont Joseph Hould, Alfred Tourigny, J Signaï Massé et Zéphirin Levasseur et le célébrant le curé V.S. de Carufel. 

Nous avons produit un document concernant Jean-Baptiste Hould où l'on retrouve entre autres, la transcription de certains contrats, une ligne du temps et ses descendants de trois générations. Le document est disponible à Patrimoine Bécancour au Carrefour d'Entraide en généalogie et en histoire.



*Adjutor Rouleau,
Adéline Martel et
leurs enfants vers
1920*

Gabriel Rouleau dit Sanssoucy

Un texte de Jean-Pierre Rouleau (163)



Depuis longtemps, j'avais le désir de connaître mes origines et mes ancêtres. Mes souvenirs, tout comme la plupart d'entre nous, se limitent à nos grands-parents et parfois à nos arrière-grands-parents. Cependant, beaucoup de gens les ont précédés.

La retraite me laissant plus de temps libre, j'ai renoué avec ce désir d'en apprendre davantage sur mes ancêtres paternels les Rouleau. J'ai tout d'abord suivi un cours de gé-

néalogie afin de bien comprendre les rouages de cette science et de commencer ma généalogie sur une base solide et scientifique avec tous les actes (baptême, mariage et sépulture) en appui. Je vous invite ici à me suivre dans ma recherche sur l'arrivée des Rouleau en Nouvelle-France.

En effectuant mes recherches, j'ai découvert qu'il y avait trois familles souches de Rouleau qui sont arrivées en Nouvelle-France : Gabriel, Louis et les frères Pierre et Jean-Baptiste.

Dans mon cas, je descends de la famille de Gabriel Rouleau. Celui-ci serait né autour de 1613 à Saint-Aubin de Tourouvre à Perche en France. Il est le fils de Sébastien Rouollo (Rouleau) et de Catherine Sauvage.

Selon les sources étudiées, Gabriel serait arrivé en Nouvelle-France en 1649. Pierre Boucher, responsable du magasin de la garnison des Trois-Rivières, recrutait alors des colons afin de pourvoir aux besoins en hommes de la garnison afin d'assurer une défense dans une période où les affrontements avec les Amérindiens sont fréquents. Nous pensons que c'est à cette période que Gabriel Rouleau hérita du surnom de « Sanssoucy ».

C'est probablement à Trois-Rivières que Gabriel Rouleau rencontre Mathurine Leroux qui deviendra son épouse. Celle-ci est originaire de La Rochelle, en France. Elle est née le 18 mars 1635 et baptisée le même jour. Elle est la fille d'Antoine Leroux et de Jeanne Jouary. Elle immigre en Nouvelle-France en 1652 comme fille à marier, elle apporte donc avec elle sa dote pour le mariage. Un contrat de mariage est signé à Québec, devant le notaire Guillaume Audouart, le 16 août 1652. Au moment du mariage, Mathurine est âgée de 16 ans et Gabriel autour de 40 ans.

Le couple s'établit sur la seigneurie de Beauport, Gabriel ayant obtenu une terre de Robert Giffard, seigneur de Beauport. Gabriel y bâtit la maison familiale qui verra la naissance de deux de ses enfants soit : Louise née le 12 août 1653 et Jean, né le 4 mars 1655. Un grand malheur frappe la famille à la fin d'août 1656, la maison familiale passe au feu et les deux enfants y périssent.

Après ce malheur, le couple décide d'aller s'établir à l'île d'Orléans plus précisément à Sainte-Famille. Gabriel obtient une concession de terre par Charles Lauzon, seigneur de Charney-Lirec. Mathurine donnera naissance, dans cette demeure, à onze enfants. Dont seulement Marie-Anne, Guillaume, Gabriel et Marie auront une descendance.

Gabriel décède le 22 février 1673 à Sainte-Famille sur l'île d'Orléans à l'âge de 60 ans. Quant à Mathurine alors âgée de 40 ans, celle-ci se remarie avec Martin Mercier. Elle décède à Saint-Laurent sur l'île d'Orléans le 1^{er} février 1708 à l'âge de 73 ans.

À la lecture de ce petit brin d'histoire sur Gabriel Rouleau, vous vous rendez compte que la généalogie n'est pas seulement une accumulation de dates, mais que celle-ci nous amène aussi vers l'histoire de nos ancêtres, vers la connaissance de leur milieu de vie et des événements qui se sont produits à leur époque.

Le Carrefour d'entraide en généalogie et en histoire offre formations, conseils et outils afin de mener à bien vos recherches en généalogie.

Venez nous voir ! 

Sources :

Association des familles Rouleau d'Amérique Inc.
<http://pages.videotron.com/rouleau/index2.html>
Généalogie Québec
<https://www.genealogiequebec.com/fr/>
PRDH
<https://www.prdh-igd.com/fr/Accueil>
Généanet
<https://www.geneanet.org/pays/recherche-genealogie-ancetres-Canada-CAN>

Les lignées ancestrales

Une présentation de Nicole Cossette (288)



Lignée Ancestrale Paternelle Rouleau

Rouleau, Sansoucy, Gabriel
Immigrant

Première Génération

16 août 1652
CN : Guillaume Audouart

Leroux, Mathurine
Antoine et Jeanne Jounoy Jouari

Rouleau, Gabriel

Deuxième Génération

25 novembre 1687
St-Laurent, Ile d'Orléans, Qc.

Dufresne, Jeanne
Pierre et Anne Patin

Rouleau, Gabriel

Troisième Génération

30 août 1717
Ste-Foy, Qc.

Petit Cler, Geneviève
Pierre et Françoise Paris

Rouleau, Charles

Quatrième Génération
12 février 1753
St-Laurent, Ile d'Orléans, Qc.

Gosselin, Geneviève
Gabriel et Marguerite Couture

Rouleau, Antoine

Cinquième Génération
25 juin 1793
St-Jean, Ile d'Orléans, Qc.

Godbou, Geneviève
Pierre et Marie-Anne Dufresne

Rouleau, François

Sixième Génération
5 juillet 1847
Sainte-Claire, Qc.

Clément dite Labonté, Luce
Michel et Luce Morisset

Rouleau, Joseph Édouard

Septième Génération
22 mai 1878
Sainte-Hénédine, Qc.

Mercier, Marie-Arthémise
Joseph et Julie Fortier

Rouleau, Joseph-François
Pamphile Adjutor

Huitième Génération
10 mai 1909
N.-D.-de-la-Jacques-Cartier, Québec, Qc.

Martel, Marie-Adéline
Onésime et Caroline Vézina

Rouleau, Raymond

Neuvième Génération
29 septembre 1951
N.-D. des Sept-Allégres, T.-R. Qc.

Brouillette, Antonia
Sylvanie et Lumina Jacques

Dixième Génération

Jean-Pierre Rouleau

Recherches
Jean-Pierre Rouleau
3 juillet 2017



Carrefour d'entraide en généalogie





Lignée Ancestrale Matrilinéaire

HÉBERT, Antoine Immigrant		Première Génération Vers 1648	LEFRANC, Geneviève Immigrante
------------------------------	--	----------------------------------	--

LEBLANC, Jacques Daniel et Françoise Gaudet		Deuxième Génération Vers 1673, Port-Royal, Acadie	HÉBERT, Catherine
--	--	---	--------------------------

CORMIER, François Tomas et Marie-Madeleine Girouard		Troisième Génération Vers 1692, Acadie	LEBLANC, Marguerite
--	--	--	----------------------------

RICHARD, Martin Martin et Marguerite Bourg		Quatrième Génération Vers 1713, Acadie	CORMIER, Marie
---	--	--	-----------------------

BOURGEOIS, Pierre Charles et Magdelaine Cormier		Cinquième Génération 14 février 1746, Beaubassin, Acadie	RICHARD, MARIE
--	--	--	-----------------------

MIGNEAU, Joseph Jean et Marie Bernard		Sixième Génération 19 février 1770, St-Antoine-sur-Richelieu, Qc	BOURGEOIS, MARIE
--	--	--	-------------------------

SAUNIER, Charles René et Marie-Angélique Gyard		Septième Génération 24 septembre 1792, Très-Ste-Trinité, Contrecoeur, Qc	MIGNEAU, Louise
---	--	--	------------------------

TREMBLAY, Antoine Louis et Marie-Anne Roy		Huitième Génération 20 août 1810, Très-Ste-Trinité, Contrecoeur, Qc	SAULNIER, Marie-Reine
--	--	---	------------------------------

BERTHIAUME, Alexis André et Marie Audette		Neuvième Génération 24 octobre 1848, Très-Ste-Trinité, Contrecoeur, Qc	TREMBLAY, Léocadie
--	--	--	---------------------------

JACQUES, Élie, Élie et Henrélie Cormier		Dixième Génération 20 janvier 1874 Très-Ste-Trinité, Contrecoeur, Qc	BERTHIAUME, Lumina
--	--	--	---------------------------

BROUILLETT, Sylvanie Charles et Advina Vel		Onzième Génération 25 janvier 1915, Warren, Massachusetts, USA	JACQUES, Lumina
---	--	--	------------------------

ROULEAU, Raymond Adjutor et Adéline Martel		Douzième Génération 29 septembre 1951, N.-D. des Sept-Allégres, T.-R. Qc	BROUILLETTE, Antonia
---	--	--	-----------------------------



Treizième Génération ROULEAU, Jean-Pierre

Recherches : Jean-Pierre Rouleau

Généathek

Un logiciel exclusif!



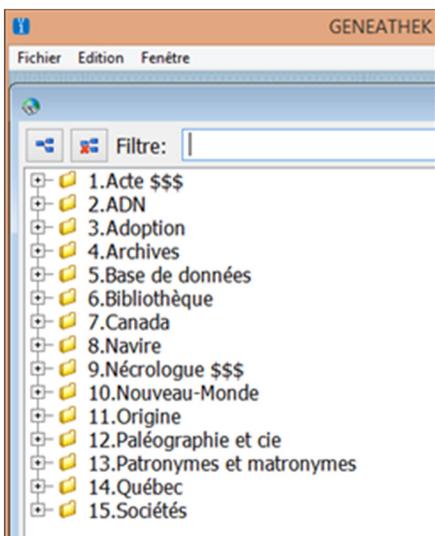
Un texte de Kathleen Juneau Roy GFA (19)



Il y a de ces trésors si bien cachés que peu de gens savent où les trouver et encore moins comment en profiter. C'est le cas de ce logiciel de recherche qui malgré sa grande richesse reste encore largement méconnu. Corrigions dès maintenant cette lacune et voyons ce qu'est GÉNÉATHEK.

GÉNÉATHEK est un logiciel qui comporte des milliers de sites de recherches en histoire et en généalogie, combiné à une quantité phénoménale de livres numériques, de thèses de doctorat, de photos et de vidéos. Ce logiciel de recherche est offert en exclusivité aux membres du Carrefour d'entraide en généalogie et en histoire de Patrimoine Bécancour. Sans compter qu'il est mis à jour et bonifié quotidiennement.

Ce logiciel se divise en 15 onglets afin de faciliter vos recherches. Celui-ci inclut plusieurs sites payants auxquels vous aurez accès gratuitement en étant membre de notre Carrefour. Voici un aperçu du contenu des différents onglets.



L'onglet 1 « **ACTES** » contient tous les sites sur lesquels vous pouvez dénicher des « actes originaux » afin d'appuyer vos superbes trouvailles. Tels que : **Ancestry mondial, American Ancestors, Généalogie Québec, BMS 2000, Généanet, PRDH**, Fichier Origine, les archives départementales françaises, les archives de la Nouvelle-Écosse relatives aux Acadiens ou le registre de l'état civil québécois de BANQ.

L'onglet 2 « **ADN** » vous fait découvrir 21 sites internet et trois livres numériques pour en apprendre d'avantages sur le sujet.

L'onglet 3 « **ADOPTION** » contient 38 sites internet et 12 livres numériques pour vous permettre de prendre le pouls de cet univers de recherche particulier.

L'onglet 4 « **ARCHIVES** » vous transporte dans le monde des archives avec les catégories suivantes :

- Archives **médicales** contient 61 sites internet et 95 livres numériques. Dont entre autres 24 sites internet et 24 livres numériques concernant les asiles psychiatriques, 27 sites internet et neuf livres numériques sur la grippe espagnole ainsi que 30 livres numériques sur la médecine d'hier, etc.



- Archives **judiciaires** comportent 40 sites internet et 15 livres numériques.
- Archives **foncières** contient 17 sites internet et 23 livres numériques.
- Archives **iconographiques** comprend 76 sites internet et 9 livres numériques.
- Archives **militaires** contient pas moins de 136 sites internet et plus de 50 livres numériques dont 35 sites internet et 7 livres numériques sur les Patriotes et 23 sites internet et 22 livres numériques sur la Première Guerre mondiale.
- Archives **outre-mer** vous transporte sur 59 sites internet.
- Archives **religieuses** comportent sept sites internet et 43 livres numériques.
- **Recensements** comportent plus de 54 sites internet de recherches.

L'onglet 5 « **BASE DE DONNÉES** » contient 48 sites internet de bases de données différentes pour vous aider dans vos recherches.

L'onglet 6 « **BIBLIOTHÈQUE** » en plus de ses nombreux dictionnaires anciens cet onglet contient 39 sites de vieux journaux contenant parfois eux-mêmes des milliers de vieux journaux.

L'onglet 7 « **CANADA** » comporte 29 sites internet et 24 livres numériques.

L'onglet 8 « **NAVIRES** » contient plus de 200 sites internet pour retracer l'arrivée de votre ancêtre en sol nord-américain.

L'onglet 9 « **NÉCROLOGUES** » comprend 24 sites internet, dont le site payant **BillionsGraves**.

L'onglet 10 « **NOUVEAU-MONDE** » comprend entre autres :

- L'Acadie avec ses 148 sites internet, 36 documents iconographiques et 145 livres numériques.
- La Nouvelle-France avec ses 76 sites internet et 130 livres numériques.

L'onglet 11 « **ORIGINE** » vous transportera en autres :

- Allemagne avec ses 50 sites internet et 3 livres numériques.
- Écosse avec ses 31 sites internet et 4 livres numériques.
- Irlande avec ses 160 sites internet et 24 livres numériques.
- Afrique et l'esclavage avec ses 16 sites internet et 25 livres numériques.
- États-Unis avec ses 86 sites internet et 30 livres numériques.
- Abénaquis avec ses 11 sites internet et 4 livres numériques.
- Algonquin avec ses 2 sites internet et 7 livres numériques.
- Mi'kmak avec ses 2 sites internet et 17 livres numériques.

L'onglet 12 « **PALÉOGRAPHIE ET COMPAGNIE** » contient 27 sites internet et deux livres numériques pour en apprendre plus sur ses sujets connexes.

L'onglet 13 « **PATRONYMES ET MATRONYMES** » vous attend avec des centaines de lignées patrilinéaires et matrilinéaires classées par ordre alphabétique de l'ancêtre.



L'onglet 14 « **QUÉBEC** » quant à lui possède 148 sites dédiés au Québec et plus de 100 livres numériques.

L'onglet 15 « **SOCIÉTÉ** » contient plus de 100 sites internet de sociétés historiques, généalogiques et muséales pour vous aider dans vos recherches. 

Voilà un aperçu de ce qui vous attend sur GÉNÉATHEK et ce n'est qu'un début !

Venez faire un tour, qui sait, vous pourriez peut-être trouver ce que vous cherchez !

Les conférences de Patrimoine Bécancour *Hiver et printemps 2020*

- **Mercredi 19 février 2020** : conférencier **Jean-Pierre Chartier**
Éléments décoratifs des maisons ancestrales :
Tour d'horizon des éléments décoratifs d'une maison: galeries, colonnes, balustrades, etc. Conseils et suggestions d'un expert à l'aide de photos et croquis de maisons de notre région.
- **Mercredi 18 mars 2020** : Conférencier **François Antaya**
Ponts de glace :
Pont de glace, navigation et inondation: l'aménagement du fleuve au milieu du XIXe siècle entre Trois-Rivières et Sainte-Angèle.
- **Mercredi 15 avril 2020** : Conférencier **René Beaudoin**
Chemins de colonisation :
Le développement des chemins de colonisation : les acteurs, les différentes façons de procéder, les chicanes pour déterminer les tracés, les cotisations, etc.
- **Dimanche 3 mai 2020** : Conférence déjeuner avec **Michel Morin**
(endroit et heure à déterminer)
Anecdotes et autres histoires de Michel Morin :
Ayant baigné très jeune dans la politique, député de 1994 à 2007, monsieur Morin nous dévoilera les dessous, anecdotes et autres éléments moins connus de la vie parlementaire et de la politique en générale.

Les conférences ont lieu à 19 h 30, à la salle Nicolas-Perrot, au 2980, avenue Nicolas-Perrot, Bécancour (secteur Bécancour).



À la mémoire des disparus d'ici

La grippe espagnole de 1918 dans les secteurs de la ville de Bécancour.

Un texte de Kathleen Juneau Roy GFA (19)



La généalogie nous permet de découvrir nos ancêtres et de partager un peu des joies et des peines qu'ils ont vécues. En 1918, en plus de la Première Guerre qui perdure, les familles de notre coin de pays ne sont pas au bout de leurs peines puisque, dès le début du mois d'octobre, la grippe espagnole commence ses ravages.

Les origines de la pandémie n'ont rien à voir avec l'Espagne. En fait, c'est le secret militaire entourant la santé des soldats durant la Première Guerre mondiale qui rendait impossible pour les journaux d'évoquer un vi-

rus qui décimait les troupes. Par contre, ceux-ci pouvaient écrire à volonté sur la grippe qui frappait l'Espagne, un pays neutre et non soumis à cette censure.

L'origine de l'épidémie n'a jamais été établie avec certitude. On sait qu'en mars 1918, les premiers cas sont répertoriés au Kansas parmi des soldats américains. Les convois militaires auraient ensuite propagé la maladie jusqu'en Europe. Cette pandémie s'est alors répandue à travers le monde en trois vagues. Une première au printemps 1918 peu mortelle, puis deux autres beaucoup plus agressives dues probablement à des mutations du virus.

Ce virus grippal, le A (H1N1), est d'ailleurs du même type que celui de la pandémie grippale de 2009 qui a fait 18 500 morts selon le bilan officiel de l'Organisation mondiale de la Santé et autour de 200 000 décès selon deux estimations postérieures. Il est bon de se rappeler que tous les virus grippaux de type A circulant aujourd'hui chez les humains sont des descendants directs ou indirects de la souche de ce virus de 1918, mais devenus moins virulents.

Ce virus grippal était surtout dangereux pour les poumons et provoquait de graves engorgements des voies respiratoires, asphyxiant littéralement les malades. Voici certaines recommandations du **Conseil central d'hygiène de la province de Québec, relatives à la grippe épidémique**, publiées dans le journal *Le Bien Public* du 19 octobre 1918.

[...] Dès que la grippe fait son apparition dans une municipalité, toutes les écoles devront être fermées pour tout le temps que le Conseil central d'hygiène le jugera nécessaire. Les écoles-pensionnats devront licencier leurs élèves externes, mais ne pourront licencier leurs élèves pensionnaires que si la maladie ne s'est pas encore déclarée dans l'institution. Lorsque la grippe s'est déclarée dans l'institution, les professeurs, pensionnaires et employés doivent y rester en quarantaine jusqu'à ce qu'il se soit écoulé dix jours depuis la guérison du dernier malade. Dès que la grippe fait son apparition dans une municipalité, le conseil local d'hygiène doit fermer tous les théâtres, salles de jeux, de danse et autres lieux de réunion publique, d'amusement et de rassemblement et prohiber les excursions publiques.

Les personnes qui ont été exposées à l'infection de la grippe et qui peuvent en conséquence, être devenues porteuses de bacilles doivent :

- *Prendre soin de leurs sécrétions nasales et buccales, c'est-à-dire se servir de préférence de chiffons (guenilles) comme mouchoirs et les brûler avant qu'ils aient eu le temps de sécher et ne cracher que dans ces chiffons ou dans des mouchoirs contenant une solution de chlorure de chaux.*
- *Se gargariser, matin et soir, avec une des substances suivantes :
Une cuillerée à thé de sel de cuisine dans une chopine d'eau.
Peroxyde d'hydrogène, 1 partie dans 5 parties d'eau.*
- *Faire usage, matin et soir, de douches nasales, employant les solutions déjà recommandées ci-dessus pour gargarismes, ou introduire dans chaque narine un peu de vaseline boriquée et mentholée.*

Personne autre que le médecin et le ministre du Culte ne sont admis dans une maison infectée de grippe. Le cadavre de toute personne morte de la grippe doit rester isolé dans la chambre occupée pendant la maladie, et ce jusqu'au moment des funérailles ; et aucune tenture ou autre décoration funéraire ne sera permise. Pas plus de vingt-cinq personnes ne pourront assister aux funérailles et elles ne devront pas entrer dans la maison infectée [...].



Les estimations récentes prétendent qu'environ un tiers de la population mondiale a été infectée et que 50 millions de personnes au moins ont péri. Certains chercheurs ont même estimé en 2002 que le « bilan réel » de la pandémie pourrait être de l'ordre de 100 millions de victimes. On explique la gravité de l'épidémie par les mouvements de troupes qui ont facilité la propagation du virus et par la diminution des défenses immunitaires des soldats causées par les blessures et les privations.

Cette maladie impitoyable s'est introduite dans la ville de Québec par les ports où sont arrivés nos soldats blessés. Elle se répandit à une vitesse incroyable et le Bureau de santé ouvrit alors des hôpitaux temporaires dans plusieurs quartiers de la ville de Québec. Tout le Québec allait être touché. Les secteurs qui forment aujourd'hui Ville de Bécancour n'y ont pas échappé et plusieurs familles de chez nous ont perdu des êtres chers lors de cette pandémie. Dans les registres paroissiaux des six secteurs de la ville de Bécancour, j'ai recensé 41 décès attribués à la grippe espagnole. Cependant, comme la cause du décès n'est pas toujours indiquée, plusieurs autres semblent lui être imputables.

Alors qu'aujourd'hui les épidémies de grippe saisonnière sont surtout dangereuses pour les personnes âgées et les jeunes enfants, la grippe espagnole avait pour caractéristique de frapper surtout de jeunes adultes. Ses cibles privilégiées étaient les personnes de 20 à 40 ans. Entre le

2 octobre et le 23 décembre 1918, ce sont 113 décès potentiels que j'ai répertoriés dans les registres, dont 7 à Précieux-Sang, 13 à Sainte-Angèle-de-Laval, 16 à Saint-Grégoire, 19 à Bécancour, 20 à Gentilly et 38 à Sainte- Gertrude (*la liste des noms est disponible sur Généathek*). Je n'ai pris en compte que les décès des personnes déclarées décédées de la grippe et des victimes potentielles en me basant sur leur âge. J'ai éliminé les personnes décédées à un âge très avancé, les femmes possiblement décédées en couche ainsi que leurs petits et tous les nourrissons décédés à moins d'un an et qui peuvent ne pas avoir survécu pour plusieurs autres raisons. Dans les secteurs de Ville de Bécancour, entre les samedis 12 et 19 octobre 1918, la grippe espagnole emportait 58 personnes âgées pour la plupart dans la vingtaine ou la jeune trentaine. 

Bibliographie

Conseil Central d'hygiène de la province de Québec. *Le Bien Public*, édition hebdomadaire, (17 oct. 1918)

Généalogie Québec, *Registre du Fonds Drouin*, Site internet

www.généalogiequébec.com.

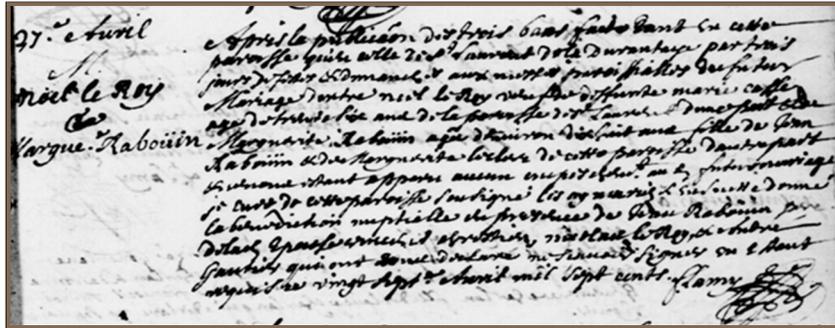


Paléo quoi? Paléographie!

Une chronique de Kathleen Juneau Roy GFA (19)



Vous éprouvez quelques difficultés à lire cet acte ! Rassurez-vous, c'est tout à fait normal puisqu'il a été écrit en 1700.



Il s'agit en fait du mariage de Noël Leroy âgé de 36 ans avec Marguerite Rabouin âgée de 18 ans dans la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Voulez-vous en connaître les détails, ou mieux encore, ceux des actes relatifs à votre famille ? Facile ! Vous n'avez qu'à suivre le cours de paléographie que Patrimoine Bécancour met à votre disposition.

Parmi les nombreuses sciences complémentaires à l'histoire et à la généalogie, la paléographie en gagne la palme puisque c'est aussi un art. Celui-ci a pour objet l'étude, la description et le déchiffrement des écritures anciennes. Vous apprendrez à lire, à écrire et à comprendre le sens de ces vestiges du temps jadis et à éviter les erreurs commises trop souvent faute de connaissances de base dans le domaine.

En effet, plusieurs difficultés se dressent devant nous lorsque nous voulons décoder des actes anciens, la qualité physique du papier et de l'encre bien sûr, mais également le sens des mots qui diffère souvent de celui d'aujourd'hui, la formation des lettres fréquemment déroutante, les abréviations innombrables et j'en passe. Cependant, en apprenant dès le départ à l'aide d'exercices de lecture de textes anciens imprimés, de calligraphie, de transcription et autres, à repérer, identifier et résoudre ces impondérables, la lecture en est beaucoup facilitée.

Grâce à la paléographie, nous pouvons retourner plus de 400 ans en arrière et nous imprégner du quotidien de nos ancêtres... on croirait presque les entendre. Découvrons ce que vos ancêtres ont à vous dire ! 

Je vous propose aujourd'hui un mot ancien et la lettre A :

Le mot *galimafrée* : Sorte de fricassée composée de restes de viande.

La lettre A :



assavoir



avons



auquel



Les archives de Patrimoine Bécancour

Une chronique de Kathleen Juneau Roy GFA (19)



Dans notre voûte, parmi nos précieux documents, se trouvent de nombreux fonds d'archives photo témoignant de souvenirs impérissables et c'est avec plaisir que nous les mettons en valeur et les partageons avec nos concitoyens. Toutes ces belles personnes d'ici, ces bâtiments ancestraux, ces lieux pittoresques bien connus ainsi que ces événements politiques, religieux, civils, sportifs ou autres nous remémorent la vie d'autrefois dans les différents secteurs de notre grande ville de Bécancour.

Grâce aux généreux donateurs de ces superbes trésors iconographiques, notre mémoire collective s'enrichit de jour en jour. Vous pouvez, vous aussi, participer à cette superbe photothèque communautaire de deux manières soit : en nous apportant les photos anciennes que vous aimeriez voir conserver pour la postérité ou dont vous voulez vous défaire, faute de place ou en nous les prêtant pour que nous puissions les numériser.

N'oubliez surtout pas qu'avec la technologie d'aujourd'hui nous pouvons désormais conserver des négatifs, des diapositives, des photos papiers et numériques. Dans la mesure du possible, lorsque vous savez le nom des personnes apparaissant sur les photos, notez leur nom ou toute autre information pertinente au crayon de plomb (très

pâle et sans appuyer fortement) au verso de la photo ou sur une feuille séparée en numérotant celles-ci avec les photos. Il nous fera le plus grand plaisir de les recevoir, de les numériser, de les archiver, de les conserver et d'en faire profiter tous nos concitoyens en les mettant dans notre base de données photo ou sur notre site internet. Par exemple cette magnifique image tirée du fonds d'archives photo de Chantale Gaillardetz-Bourque.

Si vous désirez en apprendre davantage sur les photos anciennes et découvrir la façon de les dater le plus justement possible, de connaître les meilleures façons de les restaurer ou de les conserver, vous pouvez vous inscrire à notre atelier « Datation de photos anciennes » qui se donne ordinairement au printemps à nos locaux situés au presbytère de Sainte-Angele.

Les photos anciennes sont une façon si agréable de revisiter le passé, de se reconnaître dans les traits de nos ancêtres, d'examiner leurs ravissants habits du dimanche ou ceux plus modestes de tous les jours, de contempler nos vieilles maisons et anciens commerces ou de fixer nos regards sur nos lieux pittoresques parés de leurs beaux atours d'autrefois.

Nos archives photos, c'est une richesse à partager !



Photo tirée du fonds d'archives de Chantale Gaillardetz-Bourque



La bibliothèque et le centre de consultation

Une chronique de Line Provencher (315)



A titre de responsable de la bibliothèque du Carrefour d'entraide en généalogie et en histoire, je suis heureuse de vous annoncer l'ouverture officielle de la bibliothèque de Patrimoine Bécancour. Celle-ci se spécialise dans les biographies, les romans historiques et les revues spécialisées en généalogie et en histoire. Ouverte depuis le mois d'octobre, nous vous accueillons du mardi au jeudi de 9 h à midi et de 13 h à 16 h. Les emprunts sont d'une durée de trois semaines.

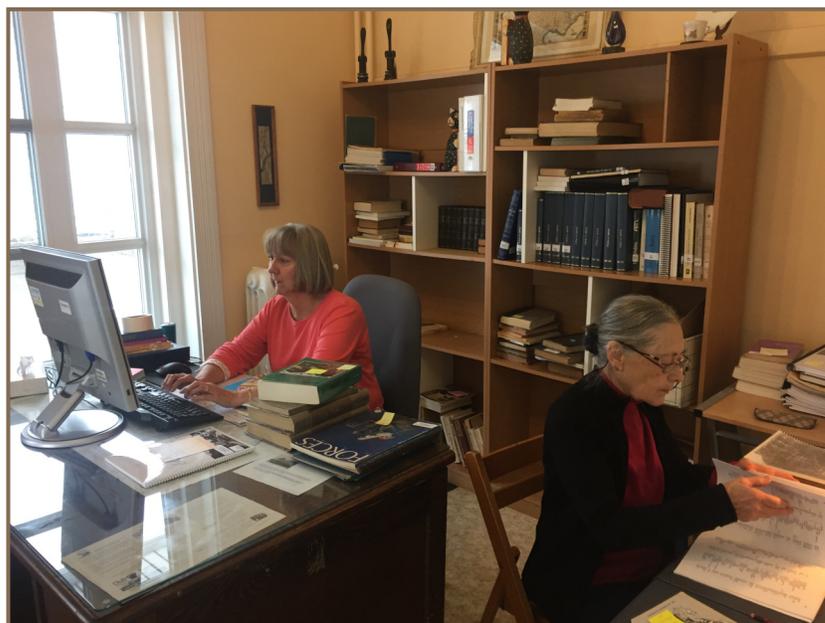
Vous y retrouverez les revues spécialisées suivantes : Empreintes (Revue d'histoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec), Patrimoine Trifluvien (revue de la Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières), Continuité (Conseil des monuments et sites du Québec), L'Ancêtre (revue de la Société de Généalogie de Québec), Mémoires (revue de la Société de Généalogie canadienne-française de Montréal), Héritage (Revue de la Société de Généalogie du grand Trois-Rivières), American Ancestors (New England historic and genealogical society), The Register (The Journal of American Genealogy of New England Historic and Genealogical Society), Bulletin de l'Association des Juneau d'Amérique, Le Ralliement (Journal du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières), La Grand'Ri-

vière (journal de Sainte-Angèle-de-Laval) et plusieurs autres.

Je profite de l'occasion pour vous inviter à venir consulter sur place des dictionnaires anciens, des livres portant sur l'histoire des familles et sur la généalogie, etc. Vous y trouverez une multitude d'informations qui sauront vous aider dans vos recherches historiques et généalogiques, ou tout simplement pour le plaisir de la découverte.

La bibliothèque est accessible seulement aux membres du Carrefour d'entraide en généalogie et en histoire. Le prix de la carte annuelle est de 30 \$. Ce prix inclut aussi les recherches sur les différentes bases de données généalogiques.

Au plaisir de vous voir!



À gauche : Line Provencher, responsable de la bibliothèque.

À droite : Henriette Grenier, bénévole.



Le Carrefour d'entraide en généalogie et en histoire

Un texte de Nathalie Martin (306)



Le Carrefour d'entraide est d'abord et avant tout une équipe de 12 bénévoles dévoués grâce à qui la recherche en généalogie et en histoire devient une activité dynamique et emballante.

Situé dans les locaux de Patrimoine Bécancour dans le secteur de Sainte-Angèle, le Carrefour d'entraide a été spécialement aménagé pour la recherche en généalogie et en histoire. Une équipe de bénévoles, spécialisée dans ces domaines, est présente pour vous aider et vous conseiller dans vos recherches les lundi et mardi de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.

Un groupe de chercheurs travaille activement sur l'histoire de la ville de Bécancour, de ses secteurs et de ses habitants. N'hésitez surtout pas à faire appel à eux ou à vous y joindre.

Un service d'accompagnement est offert pour les personnes désirant se familiariser avec le logiciel de généalogie personnel Legacy.

Les nombreux ordinateurs du Carrefour d'entraide disposent de tous les sites de recherches conventionnels tels que : Ancestry Mondial, Généalogie Québec, BMS 2000 et PRDH, mais également de Généanet et surtout American Ancestors, le site le plus performant pour tout ce qui touche l'est du Canada à ses débuts, tels que le Nouveau-Brunswick, la

Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve, sans parler de la Nouvelle-Angleterre et de ses nombreux petits Canada.

De plus, vous pourrez accéder également aux milliers de sites Internet, de livres numériques, de photos, de vidéos et de cartes directement liés à vos recherches sur notre base de données Généathek, exclusive à Patrimoine Bécancour. Généathek n'ayant pas de frontières, tout comme votre généalogie et votre histoire, il vous permet aussi de faire vos recherches outre-mer, soit en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Irlande, etc.



Le centre de recherche du Carrefour d'entraide



Autres trésors offerts au Carrefour d'entraide

- Une bibliothèque qui ne cesse de s'agrandir grâce à nos généreux donateurs.
- Une base de données généalogique de la ville de Bécancour avec plus de mille lignées ancestrales typiquement bécancouroises qui nous relie les unes aux autres.
- Des registres fonciers. (Index au nom, livre de renvoi)
- Une liste des Sœurs de L'Assomption natives des différents secteurs de la ville de Bécancour.
- Une liste des Bécancourois immigrés aux États-Unis vers 1920.
- Nous offrons une aide à la recherche en ligne. (possibilité de tarification)
- Nous offrons un service de consultation sur rendez-vous avec notre généalogiste ou notre groupe de paléographie. Celui-ci est composé de sept personnes ayant une formation en généalogie et en paléographie. Pouvant déchiffrer les actes et les contrats anciens, pour vous en faciliter la compréhension, au tarif minime de 10 \$ la page.
- Nous offrons également la possibilité d'avoir une séance de dépannage en lien avec le logiciel Legacy, les lundi et mardi matin ainsi que les lundis après-midi. 

Le carrefour d'entraide en généalogie et en histoire est accessible à tous au coût de 5 \$ pour une demi-journée ou 30 \$ pour une carte d'accès annuelle.



Le 18 décembre dernier, dans nos locaux, avait lieu un 5 à 7 pour souligner l'implication et le dévouement des bénévoles de notre organisme.
Merci à tous nos bénévoles!

La Collection patrimoniale

Si les murs pouvaient parler !

Un texte de Kathleen Juneau Roy GFA (19)



Que d'histoires, les maisons et les bâtiments patrimoniaux de chacun de nos secteurs auraient à raconter si nous pouvions les entendre ! Entre leurs murs, ces témoins privilégiés et impuissants ont vu se succéder au fil des générations, les rêves, les petits bonheurs du quotidien, l'euphorie, les peines et parfois même les drames.

Au pas de leur porte se sont succédé des familles qui souvent les ont bichonnées, parfois négligées, malgré tout, ces belles d'autrefois sont encore et toujours les spectateurs muets de notre vie trépidante. Le paysage de nos six secteurs regorge de ces magnifiques demeures et bâtiments ancestraux que leur propriétaire actuel s'efforce d'entretenir afin d'amenuiser les effets irrévocables du temps qui se fait souvent lourdement sentir.

Ce sont ces bijoux de notre héritage communautaire que Patrimoine Bécancour veut immortaliser, avec sa nouvelle *Collection patrimoniale*. Vous le savez, nos principaux objectifs sont l'acquisition, l'archivage et la conservation de la documentation historique et patrimoniale relative à chacun de nos secteurs. Nous désirons sensibiliser nos communautés à la richesse et à la conservation de ce patrimoine si précieux. Quoi de mieux pour répondre à ces objectifs que de sauvegarder les photos, mais aussi l'historique de ces vestiges de notre passé collectif ? Notre *Collection patrimoniale* se veut une reconnaissance publique de la valeur historique de ces constructions emblématiques québécoises.

S'il est important de conserver des photos, il l'est tout autant sinon plus, d'en connaître l'histoire, celle de leur construction, mais aus-

si celle de leur évolution dans le temps. Ces trois volets primordiaux se doivent d'être fouillés, mis noir sur blanc et rendus disponibles à nos concitoyens et aux chercheurs pour la postérité.

Pour ce faire, nous vous proposons de nous faire parvenir des **photos** de vos habitations, bâtiments ou commerces ancestraux accompagnés de la **documentation historique de leur construction** et de celle de **leur vécu**. Afin de vous aider dans ce processus, nous vous offrons au *Carrefour d'entraide en généalogie et en histoire* des documents qui sauront vous guider dans les recherches et la rédaction de ces documents. De l'aide peut aussi vous être apportée si nécessaire.

Il va sans dire que pour être déclaré « patrimonial » le bâtiment doit être encore existant, se trouver sur le territoire de la Ville de Bécancour et être au moins centenaire. Patrimoine Bécancour s'engage à archiver, conserver et rendre disponible chacun de vos documents.

Chaque printemps, parmi tous les documents reçus, le comité de la *Collection patrimoniale* déclarera la maison de l'année. Celle-ci se verra mise en valeur sur notre site internet par un résumé de son historique, dans notre bibliothèque avec le document complet et sur notre plateforme de recherche Généathek avec sa version numérique. Une tasse à l'effigie du bâtiment primé sera également en vente pour le plus grand plaisir de tous. De plus, lors de notre assemblée générale annuelle, un certificat de reconnaissance sera remis aux heureux propriétaires de la construction primée.

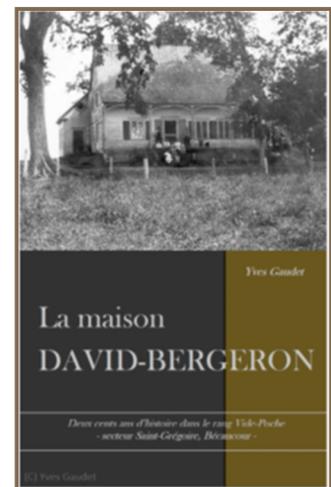


Pour vous aiguiller dans vos recherches et démarches, voici quelques conseils pour l'élaboration de l'histoire de votre résidence.

- ◆ Examiner sa construction. Au fil du temps, de nombreux types de matériaux ont été utilisés pour construire nos demeures, les découvrir peut vous aider à dater l'année de sa construction.
- ◆ Consulter des ouvrages dédiés à l'architecture québécoise, car reconnaître le style architectural de votre demeure peut grandement vous aider. Faites attention aux détails et équipements utilisés : les clous, les moulages, etc. Gratter sous les couches de peinture, les murs d'une ancienne maison peuvent avoir plusieurs couches de peinture. Si vous ne souhaitez pas l'endommager, trouvez un endroit qui ne soit pas exposé et grattez les différentes couches.
- ◆ Échangez avec vos voisins puisque les personnes vivant près de chez vous depuis longtemps peuvent vous aider à comprendre l'histoire de votre domicile. Trouvez les anciens propriétaires, vous pouvez ordinairement trouver les noms des anciens propriétaires en cherchant dans l'historique de votre maison. Ces informations sont généralement disponibles dans les registres publics ou les archives.
- ◆ Utilisez un détecteur de métaux dans votre jardin. Cet équipement vous permettra de découvrir de vieilles pièces de monnaie et de vieux objets qui peuvent révéler l'histoire unique de votre maison ainsi que celle de ses anciens propriétaires.
- ◆ Compiler une histoire chronologique de celle-ci à mesure que vous découvrez de nouvelles informations. En les plaçant de façon chronologique, vous pourrez mieux vous représenter l'histoire de votre propriété, de sa construction à aujourd'hui. Cela vous permettra également de trouver les lacunes qui nécessitent plus de recherches.
- ◆ Rechercher les cadastres, les actes notariés, les déclarations de successions, les actes et contrats de mariage, etc. 

Collection patrimoniale 2019 Maison David-Bergeron

*Située au 18975, chemin Thibodeau, secteur Saint-Grégoire.
Propriété de Yves Gaudet et Danielle Rochette*



Le mécénat 2019

Un texte de Nathalie Martin (306)



Patrimoine Bécancour est un organisme à but non lucratif, propriétaire depuis 2014 de l'ancien presbytère de Sainte-Angèle. Patrimoine Bécancour peut compter sur des mécènes qui ont à cœur la préservation et la restauration de ce bâtiment vieux de 117 ans. Nous profitons de ce numéro pour les remercier.

BIENFAITEUR (99 \$ et moins)

BILODEAU Diane
BOULANGER Jacques
COLBERT Suzanne
CORMIER Guy
DUBOIS Jean-Guy
GENDRON Denise
MORISSETTE Gilles
POISSON Robert
PRATTE Donald
ROULEAU Jean-Pierre
SÉGUIN Nicole

BRONZE (100 \$ à 499 \$)

ARMAND Guy
BLONDIN Jacques
BRISEBOIS France
CORMIER B. Aline
CORMIER Doris
DUBOIS Jean-René
DUHAIME Julien
GAUDET Yves
JUNEAU ROY Kathleen
LEDUC Jean-Pierre
LEMIEUX Diane
LESSARD Marc
LONGTIN André
PÉPIN Jean-Paul
POISSON François
PROVENCHER Rémi

ARGENT (500 \$ à 999 \$)

DUHAIME Jacques

OR (1 000 \$ à 4 499 \$)

GERVAIS Pierre et
PÉPIN Jacqueline
CORMIER Raymond

PLATINE (plus de 5 000 \$)

Patrimoine Bécancour est actuellement en campagne de financement pour réaménager le parterre avant du presbytère afin qu'il reflète le plus fidèlement possible l'aménagement que nous retrouvons autour des années 1910. Pour ce projet nous pouvons compter sur l'expertise de deux enseignants et de leurs élèves de l'École d'Horticulture de Nicolet. Nous avons besoin de **5 000 \$** pour réaliser ce projet et nous avons déjà reçu près de **3 800 \$**. Nous sommes près de notre but.

Espérant vous compter parmi nos mécènes en 2020.



Le presbytère de Sainte-Angèle vers 1910